

Zeitschrift:	Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift
Herausgeber:	Bauen + Wohnen
Band:	19 (1965)
Heft:	5: Rathäuser und Stadtzentren = Hôtels de ville et centres urbains = Town halls and city centers
Vorwort:	Rathäuser und Stadtzentren = Hôtels de ville et centres urbains = Town halls and city center
Autor:	Joedicke, Jürgen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rathäuser und Stadtzentren

Ein Heft über Rathäuser und Stadtzentren zusammenzustellen, kann nichts anderes bedeuten, als über einige Versuche zu berichten, die hier und dort unternommen sind. Rathäuser und Stadtzentren sind als Bauaufgaben weder neu noch unbekannt, für die Moderne jedoch sind sie erst im letzten Jahrzehnt in den Blickpunkt des Interesses gerückt. Zwar geisterte bereits in den zwanziger Jahren der Begriff Stadtkrone durch die Diskussionen, gebaut jedoch wurden ausschließlich Stadtrandsiedlungen mit gut belüfteten und belichteten Wohnungen für jedermann. Erst in der Nachkriegsdiskussion der CIAM wurde der Begriff Core zum Zentralpunkt städtebaulichen Denkens. Denn, so wurde argumentiert, die in der Charta von Athen postulierten Funktionen der Stadt: Wohnen, Arbeiten, Erholen und Verkehr, treffen ebenso auf das Dorf zu und sind kein Spezifikum der Stadt. Was eine Stadt als solche auszeichne, sei das Core als Kristallisierungspunkt kulturellen und geistigen Lebens und als Träger übergeordneter Verwaltungsaufgaben.

In die sich entzündende Diskussion und in erste Planungsversuche mischten sich bald romantische Träume von längst verschwundener mittelalterlicher Stadtherrlichkeit, gehärt von Erinnerungen an Aufenthalten im Süden, wo sich auf der Plaza das Leben kleiner, noch intakter Gemeinschaften abspielte.

Es ist wohl kaum notwendig zu betonen, daß die Stadtform, die sich im Mittelalter gebildet hatte (und die Träger jener oft beschworenen Cores war), nicht mehr existiert: die Stadt als kleine, erleb- und überschaubare Einheit, im Gegensatz zum umgebenden Land. Die Stadt von heute ist in vielfacher Form mit der anschließenden Region verbunden; ihre Probleme sind zugleich die Probleme eines größeren, in sich verflochtenen Gebietes. Diese allgemeine Erkenntnis dürfte z. B., so scheint es, nicht ohne Einfluß auf die Reaktivierung alter Stadtzentren sein. Jedoch zeigen viele der jetzt in diesen Zentren geplanten oder gebauten Rathäuser nur eine Restaurierung des Gewesenen im größeren Maßstab. Wie überall stellt sich auch hier die Frage, ob überkommene Vorstellungen ausreichen, einer veränderten Situation gerecht zu werden. Man könnte zum Beispiel das Problem aufwerfen, ob es sinnvoll ist, auch jenen Teil der Stadtverwaltung im Zentrum zu belassen, der keinen Kontakt zur Öffentlichkeit benötigt, und man könnte daran die Frage anschließen, welche neuen Einrichtungen in ein Zentrum gehören, das Mittelpunkt einer Stadtregion ist.

Hinter diesen vordergründigen Fragen stehen andere, tiefergreifende. Sie zielen auf die Problematik des Verhältnisses zwischen Öffentlichkeit und Privatheit in unserer heutigen Gesellschaftsform und stellen zur Diskussion, ob und inwieweit mit baulichen Mitteln überhaupt Urbanität suggeriert werden könnte. Denn wenn hier die Frage nach der Notwendigkeit und Ausstattung des Zentrums gestellt wird, so geht es nicht um das reine kommerzielle Zentrum, um die Ladengruppe des Wohnbezirkes oder eines Stadtteiles, sondern um das Zentrum der Stadtregion, um die City.

Daß derartige Fragen nicht nur für Europa gelten, sondern ebenso für das ferne Japan, macht der Artikel von Gunter Nitzschke deutlich. Indem er nicht nur das einzelne Bauwerk sieht, sondern auch seine Relation zum Ort und zur Tradition, gewinnt das für uns Europäer oft einseitige Bild japanischer Architektur Konturen, aber auch Schatten.

Jürgen Joedicke

Hôtels de ville et centres urbains

Composer un numéro spécial sur des hôtels de ville et des centres urbains ne peut être autre chose que la présentation de quelques essais disparates.

De tels programmes ne sont ni nouveaux ni inconnus; or l'époque moderne leur attribue un intérêt particulier depuis 10 ans seulement. Toutefois, pendant les années 20, on parlait de «couronne urbaine», mais on n'exécutait que des quartiers satellites avec des appartements bien ensoleillés et bien éclairés pour tous. Seulement, lors des discussions des CIAM d'après guerre, on attribuait une importance primordiale au concept de centre dans la pensée urbanistique.

Car, on essayait de démontrer que les fonctions urbaines, définies dans la charte d'Athènes: – habitat, travail, loisirs et circulation – ne sont pas spécifiques à la ville, mais se rencontrent également dans les petites agglomérations. C'est le centre en tant que phénomène de cristallisation d'une vie culturelle et spirituelle et en tant que support des devoirs administratifs supérieurs qui caractérise une ville.

Bientôt, des rêves romantiques, nourris de souvenirs qu'on avait emporté des séjours au sud, où les places sont encore animées par de petites communautés intactes, évoquant des beautés urbaines moyenâgeuses perdues depuis longtemps s'entremêlaient dans les discussions et dans les premiers essais de planification.

Il n'est sans doute pas nécessaire d'insister sur le fait que la forme urbaine, née au moyen-âge, c'est-à-dire la «ville-entité» vivante et saississable dans son ensemble étant souvent le support de ce genre de centres et formant un contraste avec la campagne environnante n'existe plus aujourd'hui. La ville d'aujourd'hui a des liens directs multiples avec son entourage immédiat; ses problèmes sont également ceux de toute la région.

Lors de l'étude de la restructuration d'anciens centres, on devrait tenir compte de cette notion, actuellement admise. Or, bien des projets et des réalisations de ce genre ne sont qu'une restitution du passé à plus grande échelle. Comme dans tous les domaines, ici aussi la question se pose, si des concepts traditionnels suffisent pour satisfaire à une situation nouvelle. On pourrait se demander, par exemple, s'il est sensé de conserver au centre même les sections administratives qui ne nécessitent pas le contact avec le public et, par conséquent, quelles sont les fonctions nouvelles qui doivent se trouver dans un centre urbain d'importance régionale.

Les questions concrètes sont accompagnées de questions plus profondes. Elles concernent le problème des rapports entre la part publique et la part privée de la structure sociale actuelle et soulèvent la discussion, si, et à quel point on peut suggérer un climat urbain par des moyens constructifs. Car, si l'on s'interroge sur la nécessité et les fonctions d'un centre, il ne s'agit pas essentiellement d'un centre commercial, d'une série de magasins desservant un quartier, mais d'un centre urbain d'importance régionale, entin d'un cœur d'une ville.

L'article de Gunter Nitzschke démontre que ces questions sont également valables pour le Japon. En situant les divers bâtiments dans leur contexte local et traditionnel, l'architecture japonaise devient plus intelligible pour nous autres Européens et cela permet de mieux juger ses bons et ses mauvais côtés.

Jürgen Joedicke

Town Halls and City Center

Putting together an issue on town halls and city centers means trying to report on what is being done here and there.

These building assignments are neither novel nor unknown, but for the modern age they have become subjects of major interest in the last decade. To be sure, there was discussed in the early Twenties the idea of the urban "crown", but all that was built was peripheral developments with well ventilated and well lighted housing for everyone. Only in the post-war discussion in the CIAM was the concept of the core a central one in thinking about town-planning problems. It was argued that the urban functions postulated in the Charter of Athens: living, working, recreation and traffic, apply to the village as well as to the city. What characterizes a city as such is the core as focus of crystallization for cultural and intellectual activity and as administrative centre.

In the discussion and in the first trial plans there were soon mixed romantic dreams of long vanished medieval urban magnificence, nourished by memories of sojourns in the Mediterranean countries, where on the plaza one can see the whole community life of a place still intact.

It is probably hardly necessary to stress the fact that the urban form which arose in the Middle Ages (and was the medium of the often praised core) no longer exists: the city as a small, concentrated unit, sharply delimited from the surrounding countryside. The city of today is in manifold ways connected with its hinterland; its problems are the problems of a wider densely articulated region. This general realization will probably not be without effect on the reactivation of old city centers. However, many of the town halls now being planned in these centers or already built represent only a restoration of the past on a larger scale. As everywhere else, the question here comes up as to whether traditional ideas suffice to do justice to changed circumstances. For instance, one could raise the problem whether it is meaningful to leave in the center that part of the municipal government which does not require contact with the public, and one could also add the question as to what new agencies belong in a center which is the central focus of an entire urban region.

Behind all these surface questions there are other more deeply ramifying ones. They have to do with the problem of the relationship between the public and the private spheres in modern society, and they bring up the problem as to whether buildings can at all suggest the urban character of a place, and if so, to what extent. For we are concerned there not merely with the commercial and shopping center for a given residential agglomeration, but with the center of the urban region, the metropolis as such.

The fact that such questions apply not only to Europe but also to distant Japan is revealed clearly by the article by Gunter Nitzschke. He not only looks at the individual building but also its relation to its place and to its tradition, and this approach introduces contours into the often one-sided picture we Europeans have of Japanese architecture, and it also reveals the less happy aspects of architectural development in Japan.

Jürgen Joedicke